

# Chronique Ysaline Parisis

06 octobre 2011, 17:33

Coup coeur pour le livre poche "BALLAST" DE JEAN-JACQUES BONVIN, EDITIONS ALLIA.  
BALLAST

Si parler de livres de poche, c'est avant tout parler de livres de petit format et de petit prix, alors, je ne fais pas trop d'entailles au contrat en évoquant ce matin *Ballast* de Jean-Jacques Bonvin, petit livre de 60 pages paru tout récemment aux éditions Allia.

Jean-Jacques Bonvin est suisse, sociologue de formation, il a vécu à NY dans les années 70, a étudié la danse chez Merce Cunningham, a été animateur de revues littéraires, fondateur d'un festival de poésie sonore. Une vie somme toute assez rock'n'roll.

Là il s'attaque à un personnage réel, Neal Cassady...

Neal Cassady a été le **compagnon de route** de la Beat génération, ce mouvement entre autres littéraire né dans les années 50 et incarné principalement par Jack Kerouac, Allen Ginsberg, William Burroughs. Et dont le texte fondateur est le célèbre roman *Sur la Route* de Jack Kerouac.

On cite toujours Neal Cassady comme un membre à part entière de la Beat génération, mais ce qui est décisif, et vraiment fascinant, c'est que Neal Cassady n'a rien écrit ou presque. C'est quelqu'un qui a toujours fait passer **l'aventure** avant toute chose, et donc avant l'écriture.

Il a surtout servi de **muse**, d'inspirateur aux autres.

C'est un homme qui a vécu furieusement, qui vivait dans un état de **démence permanente** et qui a tout testé,...

JJ Bonvin le montre très bien dans son roman, il dit: « *Cassady a été la pâte à fiction des 3 autres* » c'est à dire que ses amis écrivains l'envoyaient délibérément vivre l'aventure sur les routes pour pouvoir écrire sur ses expériences par après. Bonvin a une très **belle image**, il dit que les claviers de Kerouac, Ginsberg et Burroughs « *cliquettent de concert crescendo quand Cassady dépasse les 70 mph* ». Le plus bel exemple de ça, c'est que Kerouac en a fait le héros à peine déguisé de *Sur la Route* : le Dean Moriarty de *Sur la Route*, c'est Neal Cassady.

## Le titre?

Ce qui est très beau, c'est que le titre du livre, "**Ballast**", c'est ce terme un peu technique qui désigne le lit de pierres ou de graviers qui maintient ensemble les traverses d'une voie de chemin de fer. C'est évidemment une très belle image pour parler de Cassady, que Bonvin voit comme le **rassembleur** d'un mouvement littéraire diffus, qui partait dans toutes les directions.

## Pourquoi 60 pages?

Un tel destin aurait pu donner lieu à un roman somme, une bio de 600 pages. Bonvin a plutôt choisi de tailler son roman dans la **matière** de Neal Cassady, il voulait un texte qui aille aussi vite que la vie **fulgurante** de Cassady, très brève, puisque il est mort très jeune, complètement défoncé.

JJ Bonvin lui tire un portrait très personnel, ce n'est pas une biographie, c'est un livre d'impressions, de sensations. Il y a un tas de raccourcis, d'ellipses. Bonvin se contente de sélectionner subjectivement quelques moments comme des **instantanés** de la vie de Cassady, et ce sont des moments qui sont tantôt **anodins**, tantôt **sublimes**. Un peu comme toutes les vies.

Ce choix de cette concision rend le texte très **poétique, lumineux**. On sent dans les mots de Bonvin, dans leur matérialité la pulsation du **chemin de fer** et le frappé du **jazz**, 2 éléments fondateurs du mouvement Beat.

C'est un livre, surtout, qui vous donne envie d'en **lire** des tas **d'autres**, et surtout les mémoires de la femme de Neal, Carolyn Cassady, auxquelles Bonvin fait beaucoup référence et qui fut aussi l'amante de Kerouac, une des rares présences féminines dans du mouvement.

Très **ironique**, très beau qu'un personnage qui a toujours fait passer l'aventure en premier plan donne lieu à un texte aussi poétique et **littéraire**.